

# NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



## CROISSANCE

MARISTES ET UNIVERSITÉ DE SPLIT :  
UN RÉSEAU INTERNATIONAL EN  
CROISSANCE

## NOUS SOMMES MARISTES

LA MARISTIADA 2026 REMPLIT  
JAËN DE SPORT, DE CONVIVIALITÉ  
ET D'ESPRIT MARISTE

## EN ROUTE VERS ROSEY

TRAVAILLER ENSEMBLE POUR  
TRANSFORMER LE MONDE :  
IER CAMPUS ROSEY

## NOUS REFLECHISSONS SUR

MARISTES DE CHAMPAGNAT,  
BÂTISSEURS DE COMMUNION

# INDEX

## BONNES PRATIQUES

« CITOYENS DE CHAMPAGNAT » : LA RÉVOLUTION DE LA CITOYENNETÉ ÉCOLOGIQUE INTÉGRALE À CARTHAGÈNE

## CÉLÉBRONS LA VIE

CONSTELLATIONS DE LUMIÈRE CHEZ LES MARISTES MÉDITERRANÉE

## CHAMPAGNAT GLOBAL

CHAMPAGNAT 2026 : BÂTISSEURS D'UN NOUVEL HERMITAGE

## CROISSANCE

MARISTES ET UNIVERSITÉ DE SPLIT : UN RÉSEAU INTERNATIONAL EN CROISSANCE

## INCLUSION

DES PERSONNES QUI RENDENT POSSIBLE LE RÊVE DE CHAMPAGNAT

## RÉSEAU

L'ITEM MET EN VALEUR LE TRAVAIL COLLABORATIF ET EN RÉSEAU DES MARISTES

## NOUS REFLECHISSONS SUR

MARISTES DE CHAMPAGNAT, BÂTISSEURS DE COMMUNION

## NOUS SOMMES MARISTES

VIES MERVEILLEUSES XIX

## THÈME DU MOIS

MAI, LE MOIS DE MARIE...

## **CÉLÉBRONS LA VIE**

**L'EUROPE S'APPREND EN MARCHANT : MOBILITÉS ERASMUS+ ET HORIZON EUROPÉEN CHEZ LES MARISTES DE MALAGA**

## **INCLUSION**

**MOURIR ET RENAÎTRE AVEC JÉSUS-CHRIST DANS NOTRE TRAVAIL SOCIAL ET ÉDUCATIF**

## **NOUS SOMMES MARISTES**

**LA MARISTIADA 2026 REMPLIT JAÉN DE SPORT, DE CONVIVIALITÉ ET D'ESPRIT MARISTE**

## **THÈME DU MOIS**

**...ET MAI, MOIS DE MARCELLIN**

## **EN ROUTE VERS ROSEY**

**TRAVAILLER ENSEMBLE POUR TRANSFORMER LE MONDE : CRÉATIVITÉ, ENGAGEMENT SOCIAL ET TRAVAIL D'ÉQUIPE LORS DE LA FINALE DU IER CAMPUS ROSEY**

## **CÉLÉBRONS LA VIE**

**RETOUR AUX SOURCES POUR CONTINUER À ÉDUCUER AVEC LE CŒUR**

## **RÉSEAU**

**JEUNES MARISTES DE ROSEY EN TANT QU'ÉGLISE**

## **NOUVELLES FLASH**

**COURTS RAPPORTS SUR CERTAINS ÉVÉNEMENTS DU MOIS**

## BONNES PRATIQUES

# « CITOYENS DE CHAMPAGNAT » : La révolution de la citoyenneté écologique intégrale à Carthagène

*Un projet interdisciplinaire récompensé lors des Prix des Bonnes Pratiques de la Province Mariste Méditerranéenne rassemble 1.471 élèves et 70 enseignants en faveur du développement durable et de l'engagement solidaire.*



Le Collège Maristes de Carthagène a été récompensé lors des Prix des Bonnes Pratiques de notre institution grâce à son projet « Citoyens de Champagnat : une proposition de citoyenneté écologique intégrale ». Cette initiative pédagogique et institutionnelle, menée par l'équipe enseignante responsable composée d'Arturo Isla Flórez et de Patricia Soledad de Haro Hernández, a réussi à impliquer de manière coordonnée l'ensemble des niveaux de l'établissement : maternelle, primaire, secondaire et 1<sup>re</sup> année du baccalauréat. S'appuyant sur les contenus du programme Zinkers de la Fondation Repsol, cette proposition transforme les salles de classe en espaces d'action concrète, où les élèves acquièrent non seulement des connaissances académiques sur la durabilité, mais deviennent aussi activement des agents du changement pour leur propre environnement.

### L'origine de la bonne pratique

Cette initiative est née d'un besoin partagé et directement identifié par les enseignants en classe : l'urgence de relier les apprentissages scolaires aux problématiques environnementales contemporaines, tant au niveau local que mondial. L'équipe pédagogique du Collège Maristes de Carthagène a constaté que, pour susciter une véritable

conscience écologique, il était fondamental de dépasser l'enseignement théorique traditionnel et d'offrir aux élèves des expériences significatives et tangibles.

Inspirés par l'appel de l'écologie intégrale et les valeurs de solidarité de l'institution, les coordinateurs ont conçu une stratégie pour transmettre ces préoccupations de manière structurée. La solution est venue de l'intégration du programme Zinkers dans le programme scolaire officiel de l'établissement, permettant d'aborder de manière systématique des concepts clés tels que le changement climatique, la consommation responsable, la biodiversité et les énergies renouvelables, en les adaptant minutieusement au niveau de maturité pédagogique de chaque tranche d'âge.

### Innovation et développement pédagogique

La mise en œuvre du projet s'est déroulée sur dix semaines selon une approche méthodologique profondément active, axée sur les compétences et inclusive. La direction de l'activité a été pensée de manière décentralisée, avec des équipes de coordination pour chaque niveau, garantissant une flexibilité organisationnelle optimale. L'équipe TIC a joué un rôle indispensable en concevant des en-

vironnements virtuels spécifiques sur Google Sites pour la maternelle, le primaire, le secondaire et 1<sup>re</sup> année du baccalauréat. Ces plateformes ont fonctionné comme des salles de classe numériques ouvertes où les élèves accédaient de manière autonome aux défis, aux ressources multimédias et aux espaces de co-création.

La principale innovation résidait dans la transversalité absolue de la proposition. À travers dix sessions par niveau d'enseignement, les huit chapitres du programme Zinkers se sont naturellement intégrés au programme officiel de multiples disciplines :

- Sciences naturelles et sociales : recherche empirique par le biais d'expériences en laboratoire, d'études de cas locales centrées sur la réalité de Carthagène et de la construction de maquettes durables.
- Langue et littérature : développement des compétences communicatives à travers la rédaction de manifestes écologiques, de contes pour enfants véhiculant des valeurs et de lettres argumentatives adressées aux autorités locales.
- Langues étrangères : acquisition de vocabulaire technique, exposés oraux et mises en scène théâtrales tant en anglais qu'en français.
- Éducation artistique : réutilisation créative de déchets pour la conception d'affiches de sensibilisation, de sculptures et d'infographies sur les Objectifs de Développement Durable (ODD).
- Éducation physique : activités d'orientation en milieu naturel et jeux coopératifs en plein air liés au ramassage des déchets et à la protection de l'environnement.

Les élèves ont joué un rôle de premier plan à chaque étape, passant d'une prise de conscience critique en classe à la co-conception de solutions pratiques et coopératives pour relever les défis identifiés.

### **Impact, résultats et voix de la communauté**

L'impact du projet ressort de manière éclatante par son ampleur en termes de participation, touchant 100 % de la communauté scolaire : un total de 1 471 élèves et plus de 70 enseignants directement impliqués. Cependant, le succès de cette bonne pratique a dépassé les murs des salles de classe grâce à la dimension solidaire et réaliste donnée aux produits finaux de l'apprentissage. Les projets

réalisés par les élèves se sont concrétisés par des ressources tangibles telles que des podcasts de sensibilisation, des mini-documentaires sur la pollution à Carthagène, des propositions techniques pour l'optimisation de la consommation énergétique de l'établissement et des infrastructures durables comme l'installation de panneaux solaires et la gestion quotidienne d'un potager scolaire biologique.

L'évaluation du projet a été conçue dans une perspective strictement formative et participative. Une grille d'évaluation commune à l'ensemble de l'établissement a été appliquée pour mesurer la compréhension des contenus, la créativité des propositions, le travail d'équipe et l'impact social du produit final. À travers des journaux d'apprentissage et des dynamiques d'auto-évaluation, les élèves ont mené une réflexion critique sur leurs habitudes domestiques et communautaires.

De leur côté, les sessions d'évaluation finale des enseignants ont mis en évidence l'enrichissement professionnel notable découlant du travail en réseau et de la collaboration interdisciplinaire. La remise officielle des supports pédagogiques et de sensibilisation à diverses organisations non gouvernementales (ONG) partenaires locales, ainsi que l'ouverture aux familles des célébrations institutionnelles de la Journée de la Terre nourricière, ont renforcé l'ancrage social, le sens de l'utilité civique et l'engagement civique de l'école envers son environnement immédiat.

### **Conclusion institutionnelle**

Le succès de « Citoyens de Champagnat » constitue un témoignage probant de la manière dont la transition écologique peut s'intégrer de façon organique et naturelle dans l'action éducative quotidienne. Ce projet répond non seulement avec excellence aux directives de l'Espace Européen de l'Éducation en matière de compétences clés et de méthodologies actives, mais il incarne aussi fidèlement la mission de la Province Mariste Méditerranéenne.

En éduquant les enfants et les jeunes à la responsabilité environnementale, à la simplicité et au soin de notre maison commune, nous transformons les salles de classe en pépinières de justice sociale. Cette bonne pratique démontre de manière exemplaire que, dès la petite enfance, nos élèves sont capables de comprendre leur environnement et d'agir résolument en tant que « bons chrétiens et honnêtes citoyens », actualisant ainsi le charisme mariste face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

CÉLÉBRONS LA VIE

# CONSTELLATIONS DE LUMIÈRE CHEZ LES MARISTES MÉDITERRANÉE

*Nos écoles et notre institution ont vécu une journée d'enseignement, de prière, de réflexion et d'engagement à l'occasion de la Journée mondiale de l'éducation catholique*



Les Maristes Méditerranée se sont associés, le 14 mai, à la célébration de la Journée mondiale de l'éducation catholique, une journée qui met en valeur la mission éducative de l'école catholique dans le monde entier et renforce l'engagement commun pour une éducation centrée sur la personne, inspirée par l'Évangile et orientée vers l'espérance.

Dans le cadre du Pacte éducatif mondial, cette célébration, qui a lieu 40 jours après Pâques, a été vécue dans nos écoles maristes comme un temps fort de rencontre, de réflexion et de prière partagée. Sous le thème « Ensemble, nous sommes des constellations de lumière », il a été proposé à toute la communauté éducative de reconnaître que l'éducation n'est pas un chemin individuel, mais une mission commune où écoles, enseignants, élèves et familles avancent ensemble vers un même horizon : éduquer pour une vie plus humaine.

Chez les Maristes Méditerranée, cette journée a pris une dimension à la fois pédagogique et pastorale très marquée. Les ressources proposées ont été adaptées à chaque niveau scolaire, de la maternelle jusqu'au lycée, avec des activités spécifiques permettant d'approfondir les trois priorités éducatives du Pacte éducatif mondial : le développement de la vie intérieure, l'humanisation du monde numérique et la construction d'une paix désarmée et désarmante. Dans les classes, les élèves ont participé activement à des espaces de réflexion, de dialogue et de travail coopératif, où ils ont été invités

à regarder la réalité en profondeur et avec esprit critique, et à s'interroger sur leur propre rôle dans la construction d'un monde plus juste et fraternel. Ces démarches, en particulier dans les niveaux supérieurs, permettent de prendre conscience que chaque personne porte une lumière propre, appelée à se unir à celle des autres pour former une constellation capable d'orienter et d'accompagner au cœur de la complexité du monde actuel.

La dimension pastorale a occupé une place centrale. Les établissements maristes ont vécu un temps commun de prière, en communion avec l'ensemble de l'école catholique, invitant chacun à faire silence, à s'arrêter et à reconnaître la lumière reçue et partagée. Cette proposition a permis de relier la tradition éducative chrétienne à la vie quotidienne des établissements, rappelant qu'éduquer, c'est aussi accompagner intérieurement, cultiver la profondeur et ouvrir des espaces de transcendance.

Comme signe visible de cette journée, les écoles ont réalisé leurs propres « constellations de lumière », à partir des contributions des élèves. Ces représentations symboliques expriment la richesse et la diversité de chaque communauté éducative et rendent visible l'engagement commun pour une éducation qui place au centre la dignité de la personne, la vie commune et l'espérance.

La célébration a également eu une dimension communicationnelle, encourageant les établissements à partager leurs expériences et leurs symboles, contribuant ainsi à rendre visible le vaste réseau d'écoles catholiques présent dans le monde entier.

Pour les Maristes Méditerranée, célébrer la Journée mondiale de l'éducation catholique signifie réaffirmer leur identité et leur mission éducative : éduquer en évangélisant et évangéliser en éduquant, en accompagnant enfants, adolescents et jeunes dans leur développement intégral. En ce jour, la communauté éducative mariste se reconnaît comme partie d'une grande constellation de lumière qui, unie, continue d'éclairer des chemins d'espérance dans la société d'aujourd'hui.

# CHAMPAGNAT 2026:

## Bâtisseurs d'un nouvel Hermitage

*Rencontre du Réseau Global Mariste des Écoles - 3 juin*



À l'occasion de la fête de Marcellin Champagnat, nous célébrerons notre rencontre désormais traditionnelle du Réseau global mariste des écoles, où, ensemble, en communion à l'échelle mondiale, nous honorons notre fondateur et renouvelons notre mission éducative.

Inspirés par les orientations du XXIII<sup>e</sup> Chapitre général, sous le thème « Bâtisseurs d'un nouvel Hermitage », nous approfondirons les appels qui nous sont adressés aujourd'hui comme éducateurs maristes.

Nous aurons la participation du nouveau gouvernement de l'Institut, qui partagera des orientations et des clés pour continuer à construire l'œuvre de Champagnat dans nos contextes éducatifs.

La rencontre commencera par le mot d'accueil du Frère Supérieur général, Peter Carroll, qui nous offrira un message inspirant sur cet appel à être bâtisseurs d'un nouvel Hermitage. Elle se poursuivra avec le Frère Hipólito Pérez, Vicaire de l'Institut, qui présentera les cinq grands appels proposés par le Chapitre général comme piliers fondamentaux pour la construction du nouvel Hermitage. Ensuite, plusieurs frères conseillers nous aideront à transposer ces appels dans notre réalité éducative, en proposant des pistes concrètes pour les vivre dans le cadre scolaire :

- Bâtisseurs d'une culture vocationnelle (Fr. Deivis Fischer)
- Bâtisseurs d'une spiritualité vivante (Fr. Rajakumar Soosai)
- Bâtisseurs de communion (Fr. Mark Okolo Omede)
- Bâtisseurs d'un leadership de service (Fr. Juan Carlos Fuertes)
- Semeurs d'une Bonne Nouvelle (Fr. John Hazelman)

Nous concluons la rencontre par un temps de prière et par les mots de clôture du Frère Carlos Alberto Rojas, qui assure actuellement le lien entre le Conseil général et le Secrétariat de l'Éducation et de l'Évangélisation.

Le webinaire aura une durée de 60 à 75 minutes et se tiendra le 3 juin à deux horaires afin de favoriser la participation globale :

- 09h00 (heure de Rome)
- 16h00 (heure de Rome)

**INSCRIVEZ-VOUS VIA [CE FORMULAIRE](#) POUR PARTICIPER**

Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes appelés non seulement à regarder vers L'Hermitage comme source et référence de notre esprit, mais aussi à continuer à le construire, avec la créativité que requiert la mission dans un monde en constante transformation, où les défis grandissent mais où se multiplient également les opportunités de faire vivre notre charisme là où il est le plus nécessaire.

Depuis Champagnat Global...

**nous vous attendons !**

Lien vers le webinaire (YouTube) 

CROISSANCE

# MARISTES ET UNIVERSITÉ DE SPLIT :

## Un réseau international en croissance



La doyenne de la Faculté des Sciences humaines de Split (Croatie), la professeure Ina Reić Ercegovac, a accueilli le 14 mai 2026 la délégation de la Province d'Italie des Frères Maristes des Écoles, en visite officielle. Ont participé à cette rencontre, outre la doyenne, M. Gianluca Mauriello, coordinateur EAI, Mme Ana Plavša, déléguée de l'Éducation Italie, et M. Jacopo Bruni, responsable de la mise en œuvre de l'éducation inclusive, ainsi que la vice doyenne chargée de l'enseignement et des affaires étudiantes, Mme Zorana Šuljug Vučica, et Mme Antonela Marić, coordinatrice des bases didactiques internationales.

La rencontre s'est déroulée dans un climat de collaboration et de partage d'objectifs éducatifs, confirmant la valeur du réseau international construit au fil des années entre la Faculté des Sciences humaines et les établissements scolaires maristes italiens. À cette occasion, un accord important de coopération internationale a été signé pour l'ouverture de deux nouvelles bases didactiques à Cesano Maderno et à Gênes, où les stagiaires pourront réaliser leur parcours de formation et leur expérience professionnelle.

Jusqu'à présent, les étudiants de la Faculté pouvaient effectuer leur stage dans les écoles maternelles, primaires et secondaires de Rome et de Giugliano ; désormais, la collaboration s'élargit avec l'intégration de deux nouveaux sites internationaux. Lors de la rencontre, les perspectives de développement du partenariat ont également été abordées, ainsi que de nouvelles opportuni-

tés de collaboration au bénéfice des étudiants, avec une attention particulière portée à l'inclusion, à la formation internationale et au développement professionnel des futurs enseignants et éducateurs.

Il a également été annoncé que le projet serait étendu aux étudiants du département de sociologie, qui auront la possibilité d'effectuer leur stage au sein de nos œuvres sociales, entrant ainsi en contact direct avec des réalités éducatives et sociales de grande valeur humaine et formative.

Après la signature de l'accord, une rencontre avec les étudiants a été organisée, au cours de laquelle les cinq bases didactiques internationales ont été présentées. Cette année, aux étudiants d'anglistique, d'italianistique, de pédagogie et d'autres filières se sont ajoutés ceux du département de psychologie ; c'est pourquoi Mme Ivana Jadrić, coordinatrice des stages du département de psychologie, était également présente.

Les étudiantes Sara Krivić, Magdalena Tonković et Maria Giljanović ont partagé leur expérience du projet, mettant en valeur les dimensions humaine, linguistique et professionnelle de leur séjour dans les écoles maristes italiennes, en soulignant l'importance du dialogue interculturel et de la formation sur le terrain.

Il est particulièrement réjouissant que la Faculté des Sciences humaines ait désormais établi des accords de collaboration avec nos cinq sites, ce qui représente une réelle valeur ajoutée pour les étudiants, à qui sont offertes de nouvelles opportunités de stage, de développement professionnel et de croissance personnelle dans un contexte éducatif international, dynamique et inclusif.

# DES PERSONNES QUI RENDENT POSSIBLE LE RÊVE DE CHAMPAGNAT



L'Équipe Provinciale de Solidarité a rendu visite, fin avril, à différentes réalités maristes en Italie, plus précisément à Cesano Maderno et Giugliano. Ce furent des journées de rencontre, d'écoute et de reconnaissance ; une occasion de nous rapprocher de la vie quotidienne de personnes, d'équipes et de projets qui, avec simplicité et engagement, rendent possible aujourd'hui le rêve de Marcellin Champagnat : être proche de ceux qui en ont le plus besoin, éduquer avec le cœur et construire une communauté.

À Cesano Maderno, la visite a commencé à l'œuvre sociale L'Albero, où nous avons rencontré Gloria Russi, coordinatrice, et Irene Tamburini, éducatrice. Toutes deux ont fait part de leur satisfaction quant au chemin parcouru au cours de cette année et au bon déroulement des activités. Leurs paroles reflétaient l'attention, le dévouement et le sens des responsabilités de ceux qui accompagnent de près les processus éducatifs et sociaux. Quelques défis importants ont également été identifiés, tels que l'amélioration des locaux, la nécessité de renouer le lien avec les services sociaux municipaux et le désir de renforcer le bénévolat et la relation avec l'école mariste.

C'est précisément au Collège mariste de Cesano que la rencontre avec Alessia Barone, directrice, et Andrea Pavan, délégué à la Pastorale et à la Solidarité, a mis en évidence l'importance de cheminer ensemble comme une seule et même réalité mariste. L'école et les œuvres sociales partagent une mission, une sensibilité et un horizon communs. Au

cours de la réunion, le projet « Fresco » a été salué, car il a suscité un bon accueil parmi les élèves et les familles, même si l'on a également reconnu la nécessité de continuer à renforcer la collaboration avec L'Albero et d'accompagner davantage les enseignants dans l'organisation d'activités solidaires et pastorales.

La visite à Il Fresco a permis de découvrir un projet au climat serein, une organisation soignée et un groupe de bénévoles qui soutient la vie quotidienne de l'initiative. Elena Bissoli, coordinatrice, ainsi que les bénévoles présents, ont partagé les difficultés rencontrées au début de cette nouvelle étape, mais aussi la force avec laquelle le projet continue d'avancer. Aujourd'hui, le projet compte 12 bénévoles actifs et envisage l'avenir avec deux grands défis : intégrer de nouveaux bénévoles et trouver un local plus adapté. Parmi les propositions qui ont émergé, on retient la possibilité de créer un pôle social mariste dans l'espace de l'ancien garage de la maison des frères, un lieu qui pourrait ouvrir de nouvelles opportunités de rencontre, de service et d'accompagnement.

À Giugliano, la visite a permis de constater une réalité vivante, engagée et profondément liée à la mission. Au Collège mariste de Giugliano, nous avons rencontré Annamaria Di Costanzo, directrice, ainsi que Maria Luisa et Imma Di Domenico, déléguées de la Pastorale. Le bon travail en commun entre la Pastorale et le Conseil de l'Œuvre a été souligné, ainsi que l'implication active des familles dans les initiatives du centre. Nous avons également évoqué la nécessité de continuer à former le personnel, de mieux anticiper les supports des campagnes et de renforcer l'accompagnement et l'évaluation des activités TUTOR au cours de l'année scolaire.

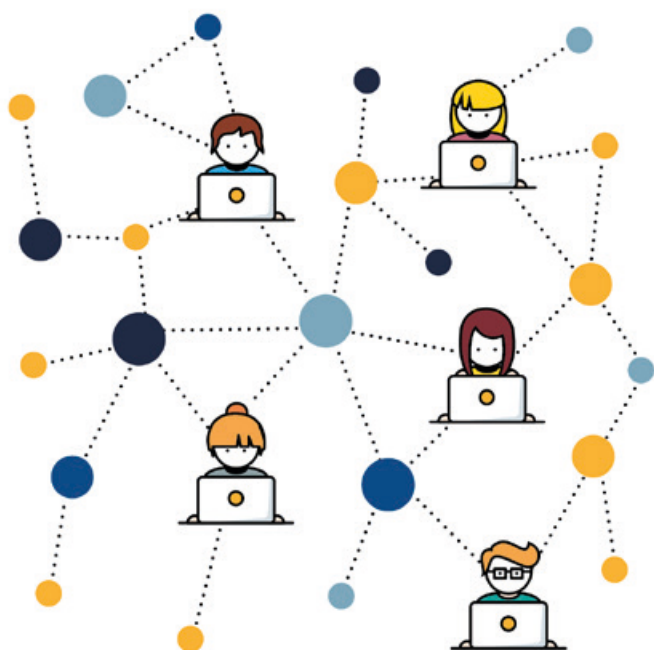


# RÉSEAU

# L'IEM MET EN VALEUR LE TRAVAIL COLLABORATIF ET EN RÉSEAU DES MARISTES

*L'Institut d'Études Maristes (IEM) de l'Université Pontificale de Salamanque a organisé cet après midi la XVIIe édition du cycle des Cafés Colloques, consacrée cette année au travail en réseau mené par les Frères maristes dans le monde entier*

XVII CICLO DE CAFÉ-COLOQUIOS



Lunes, 18 de mayo  
© 18:00 h (Hora Madrid, España)

¿Maristas EN RED?  
¡Sí, gracias!  
Celebremos la Vida.

*A Marist network now?  
Yes, thanks!  
Let's celebrate Life*



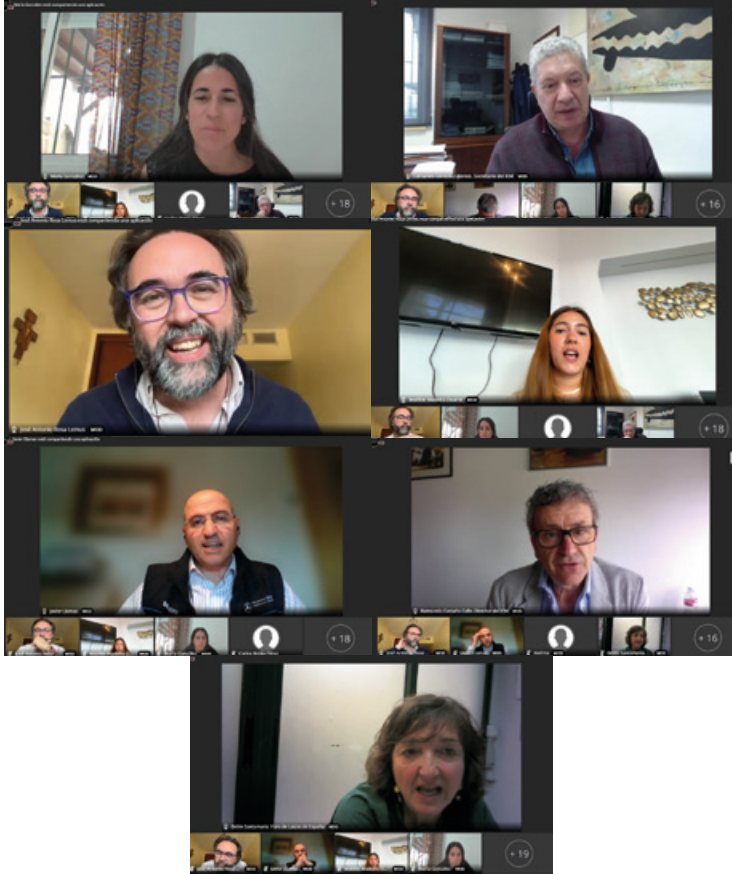
ACCESO LIBRE  
ONLINE

L'Institut d'Études Maristes (IEM) de l'Université Pontificale de Salamanque a organisé cet après midi la XVIIe édition du cycle des Cafés Colloques, consacrée cette année au travail en réseau mené par les Frères maristes dans le monde entier.

Lors de cette rencontre, intitulée « Maristes en réseau ? Oui, merci ! Célébrons la vie », étaient présents le directeur de l'IEM, Raimundo Castaño, accompagné du secrétaire de l'IEM et doyen de la Faculté d'Éducation, Fernando González ; le secrétaire régional pour l'Europe mariste, José Antonio Rosa ; la coordinatrice de la Commission de la devise éducative, María González ; la coordinatrice de l'Équipe des Jeunes Maristes Européens (EJEM), Matilde Duarte ; le secrétaire exécutif du Réseau Global des Écoles des Frères maristes, Francisco Javier Llamas ; ainsi que la présidente du Forum des Laïcs d'Espagne de la Conférence Épiscopale Espagnole (CEE), María Belén Santamaría.

Le directeur de l'IEM a remercié les intervenants, rappelant les paroles du Supérieur général, le frère Peter Carroll, qui « appelle à marcher ensemble, à relier les talents, partager les rêves et travailler en réseau, car unis nous allons plus loin, et ensemble nous faisons vivre le charisme mariste ».

Le secrétaire de l'IEM a souligné le travail de l'Institut à travers des activités de recherche, des publications, des actions d'enseignement apprentissage et des colloques comme celui ci. « Il s'agit d'une



ouverture de la réalité mariste qui permet de rencontrer des personnes au delà de l'environnement proche, partout où elles se trouvent », a t il expliqué.

Le secrétaire régional pour l'Europe mariste a mis en évidence l'importance du travail en réseau, construit entre deux personnes ou plus, agissant comme un « facilitateur qui met en relation et crée des liens. Le réseau est une mission en soi, et c'est pourquoi il constitue un chemin dont nous devons prendre soin ». Il a également rappelé que « sans disponibilité à la fraternité, la mission n'avance pas. En Europe mariste, nous avons besoin les uns des autres pour que la mission soit une réalité pensée pour les jeunes ».

La coordinatrice de la Commission de la devise éducative a ensuite présenté le travail réalisé autour de la devise annuelle – comme celle de cette année, « Célébrons la vie » – en soulignant les fruits du travail en réseau : attention à la diversité, impact accru, et développement d'un climat de générosité et de confiance. « Ce n'est pas une

mode, mais une manière de vivre et d'actualiser la réalité apostolique », a t elle affirmé.

La coordinatrice de l'EJEM a expliqué que leur objectif est de créer des espaces physiques et numériques favorisant les liens et construisant des ponts vers des objectifs communs. « Nous utilisons les réseaux sociaux pour partager témoignages, activités et formation ; ils nous permettent d'entrer en contact avec des réalités à l'échelle mondiale et de célébrer les réussites de chaque région ». Elle a également souligné l'importance des échanges entre jeunes, comme Marchamus ou la rencontre International Way.

Le secrétaire exécutif du Réseau Global des Écoles des Frères maristes a présenté son implantation dans 600 écoles réparties dans 79 pays. L'objectif est de promouvoir des initiatives, construire une identité commune, partager expériences et bonnes pratiques. Actuellement, le réseau rassemble 3.800 membres, « favorisant la solidarité, créant des synergies et renforçant notre identité ».

La journée s'est conclue par l'intervention de la présidente du Forum des Laïcs en Espagne, qui a mis en valeur la richesse de sa diversité, avec la participation de près de 50 associations et mouvements locaux. « Nous sommes un espace commun, car la foi ne se vit pas seul », a t elle souligné. Elle a également insisté sur le rôle des laïcs dans l'espace public « pour promouvoir la coresponsabilité dans la présence de l'Église dans la société. Ainsi, les laïcs ont une vocation positive », a t elle conclu.



# NOUS REFLECHISSONS SUR MARISTES DE CHAMPAGNAT, BÂTISSEURS DE COMMUNION

Au cœur du cheminement mariste récent résonne avec une force particulière l'invitation issue du dernier Chapitre général : être des bâtisseurs de communion. Il ne s'agit pas d'une simple orientation organisationnelle, mais d'un authentique discernement spirituel qui interpelle profondément notre identité et notre mission. Le Chapitre s'est particulièrement concentré sur l'expérience des communautés, les reconnaissant comme une expression significative et concrète de la volonté de vivre en communion.

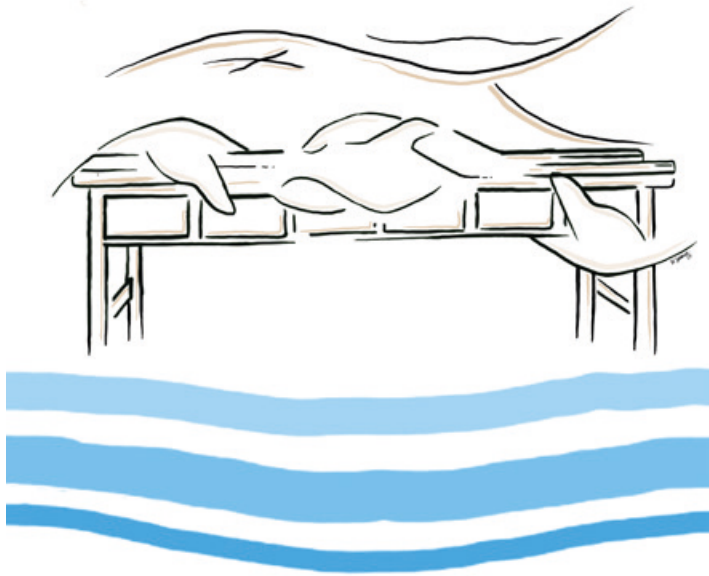
De cette expérience ecclésiale naît pour nous l'appel à devenir une communauté compatissante, cimentée en Jésus-Christ, capable de rendre présente dans le monde une force humanisante. À une époque marquée par la fragmentation, la solitude et l'individualisme, cette vocation se présente comme un témoignage prophétique, un signe concret d'espérance pour l'Église et pour la société.

Être une communauté, pour nous, maristes de Champagnat, n'est pas simplement une question d'organisation ou de fonctionnement : c'est un choix de vie évangélique. Cela signifie se laisser façonner par le Christ pour devenir un « foyer » ouvert, où chaque personne peut se sentir accueillie, reconnue et aimée. C'est dans cet espace relationnel que se rend visible la présence de Dieu, non pas comme une idée abstraite, mais comme une expérience vivante de communion.

Cet appel implique avant tout une conversion profonde du cœur et de l'esprit. Il ne s'agit pas d'un changement superficiel, mais d'une transformation qui touche notre façon de penser, d'entrer en relation et de vivre la mission. Nous sommes invités à passer d'une logique centrée sur nous-mêmes à une perspective qui place l'autre au centre, surtout le plus fragile.

Dans ce cheminement, l'engagement à vivre une expérience communautaire capable de générer la vie s'impose avec force. Nos communautés sont appelées à être des lieux féconds, où naissent des relations authentiques, où l'on partage joies et peines, et où l'on construit ensemble un sentiment d'appartenance.





Générer la vie signifie aussi nourrir l'espérance, en offrant des espaces où les personnes peuvent grandir, mûrir et découvrir leur vocation.

Une étape essentielle de cette conversion est l'abandon de l'individualisme. La culture contemporaine pousse souvent vers l'autosuffisance et le repli sur soi, mais l'Évangile nous appelle à construire des liens de fraternité. La vie fraternelle n'est pas exempte de défis : elle exige de la patience, du dialogue, une capacité à pardonner. Cependant, c'est précisément dans ces dynamiques que se manifeste la force transformatrice de l'amour évangélique.

La communauté mariste est appelée à vivre comme une véritable famille. Cela implique d'accueillir les diversités comme une richesse et non comme un obstacle, en reconnaissant que chaque personne apporte un don unique. En même temps, cela signifie être capable de faire preuve de souplesse dans

les structures et les modes de vie, afin de répondre de manière créative aux besoins de notre époque. Une famille authentique n'est pas rigide, mais sait s'adapter et se renouveler, tout en préservant le lien qui l'unit.

Dans un monde où l'isolement est de plus en plus répandu, il devient fondamental de promouvoir des relations saines. Nos communautés doivent être des lieux de rencontre, de dialogue sincère, de soutien mutuel. Éviter l'isolement signifie aussi sortir de soi-même, s'ouvrir aux autres, construire des ponts plutôt que des murs.

Une autre dimension cruciale de notre vocation est le passage d'une communauté autoréférentielle à une communauté prophétique. Cela implique un regard attentif aux signes des temps, une disponibilité à se mettre en jeu, à aller vers les périphéries existentielles. La communauté prophétique ne vit pas pour elle-même, mais pour la mission : annoncer l'Évangile par la vie, par des gestes concrets de justice et de miséricorde.

Enfin, un élément fondamental pour la qualité de nos relations est l'écoute générative. Il ne s'agit pas d'une écoute superficielle, mais d'une capacité profonde à accueillir l'autre, à comprendre ses besoins, à favoriser sa croissance. L'écoute devient ainsi un espace sacré, où l'autre peut émerger dans sa vérité et trouver un soutien sur son chemin.

L'appel du Chapitre trouve un terrain fertile dans le plan stratégique de la province Méditerranée, qui a pour objectif de favoriser la naissance de nouvelles expériences de fraternité, comme celles des Communautés d'animation du charisme, et de projeter le désir d'unité dans une dimension non seulement de famille mondiale, mais aussi de réseau ecclésial et au-delà, capable de tisser des liens, de partager des ressources et de s'ouvrir avec courage à la mission.

En cette période de changements, la communauté mariste est appelée à se renouveler à la lumière de l'Évangile, en devenant un signe crédible de fraternité et d'espérance. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions être véritablement cette présence humanisante qui transforme la réalité, en rendant visible l'amour de Dieu dans le monde.

**1921:** Il naît à Castrecías (Burgos).

**1933:** en avril, il entre à la maison de formation d'Arceniega (Álava). Il rentre chez lui pour cause de maladie.

**1948:** Il revient après sa convalescence.

**1949:** en septembre, il commence son noviciat à Maimón (Córdoba).

**1950:** il prononce ses premiers vœux à Maimón. Il part pour Saragosse afin d'occuper le poste de comptable à la maison d'édition Edelvives.

**1962:** en février, deuxième noviciat à Saint-Quentin-Fallavier (France).

**1963 - 2009:** Au cours de ces années, il a plusieurs affectations : Lucena, Jaén, Séville, Málaga et Benalmádena. Il occupe également plusieurs fonctions : assistant administratif provincial, administrateur et supérieur de communauté.

**13 enero 2022:** Le Seigneur l'a rappelé à Benalmádena à l'âge de 101 ans, dont 71 ans de vie religieuse mariste



**Fr. BENEDICTO  
PÉREZ ALONSO**

**25 octobre 1921.**  
Castrecías (Burgos)  
**13 janvier 2022.**  
Benalmádena (Málaga)

## LE FRÈRE

Benedicto avait deux frères maristes : Teodoro et Ángel. De plus, le bienheureux Laurentino Alonso, provincial des Maristes d'Espagne depuis 1928, martyrisé au début de la guerre civile, était son oncle.

En avril 1933, Benedicto entra à la maison de formation d'Arceniega. Au début de son postulat, il fut renvoyé chez sa famille en raison d'une maladie qui lui causa une paralysie d'une jambe et une boiterie permanente. Cependant, en 1949, à l'âge de 28 ans, il fit son noviciat à Maimón, faisant partie du premier groupe de novices de cette maison. Il lui incombait donc de la nettoyer et de la mettre en état pour son inauguration imminente.

Le handicap de sa jambe, qu'il a toujours supporté avec une résignation admirable, constituait une difficulté pour l'exercice de l'enseignement, car les enfants se moquaient cruellement de ce handicap. Cela l'affecta personnellement, le rendant réservé, voire solitaire ; il préférait s'enfermer dans sa chambre, occupé à ses lectures et à ses études. C'est pourquoi, parfois, il poussait des cris quelque peu injurieux, qui n'étaient qu'un exutoire face au sentiment d'être traité comme inférieur aux autres. Cela explique que son caractère s'aigrit et qu'il eut certaines réactions brusques.

Mais à la fin des années 80, un été, son changement fut spectaculaire. Il devint un homme aimable et prêt à tout pour ses frères. En tant qu'intendant de la maison provinciale, il sortait quotidiennement faire les courses, malgré les difficultés qu'il avait à marcher avec ses chaussures orthopédiques et sa canne.

Dès lors, on ne l'entendit plus jamais se plaindre de la douleur, ni émettre la moindre critique, ni prendre part à des disputes, ni faire de remarques désobligeantes à qui que ce soit. C'était un homme intelligent, joyeux et souriant. Des expressions telles que « s'il vous plaît » et « merci beaucoup » sortaient souvent de sa bouche.

D'autre part, il menait une vie très austère, tant dans sa façon de s'habiller que dans son alimentation. Son régime alimentaire excluait la viande, les graisses et les sucreries. Ce penchant pour le végétarisme était peut-être justifié par sa maladie ou par les connaissances en diététique qu'il avait acquises dans ses lectures.

Pendant de nombreuses années, il s'est consacré à l'apprentissage des langues, toujours en autodidacte, même s'il ne les pratiquait pas par la suite. Il avait des connaissances des principales langues européennes, y compris le russe. De plus, il avait suivi des études de comptabilité.

À Benalmádena, il s'évanouit. Les médecins diagnostiquèrent une insuffisance cardiaque dont le pronostic était très grave. Dans cette situation, il demandait humblement par écrit ce dont il avait besoin. Mais il parvint à se rétablir.



Bénédict était caractérisé par son esprit de service. Pendant les repas, il se levait pour débarrasser les assiettes, servir ou mettre et débarrasser la table. Il le faisait avec plaisir. De même, il avait le sourire facile et faisait preuve d'un certain sens de l'humour. Lorsque l'administrateur provincial lui demandait d'effectuer une démarche à la banque ou à la poste, malgré ses difficultés à marcher, il répondait avec un certain humour : « J'y vais comme l'éclair ».

Outre son charme personnel, c'était un homme de prière ; il ne manquait jamais les prières communautaires, auxquelles il assistait toujours avec une ponctualité rigoureuse. Il a déclaré un jour à son supérieur de Benalmádena : « Mon frère, vous voyez bien que je ne peux pas accomplir de tâches ni m'engager pour notre communauté, mais je prie beaucoup pour les frères ».

Il savait agir avec une certaine logique face à certaines situations. La communauté de la maison provinciale avait pour habitude d'assister à la messe quotidienne de la paroisse. L'un des prêtres n'était pas réputé pour sa ponctualité, ce qui perturbait l'emploi du temps des frères, dont certains, plus tard, au petit-déjeuner, exprimaient leur mécontentement face à ce retard. Benedicto, en revanche, prenait la défense du prêtre : « Il viendra un jour, disait-il, où ces prêtres que nous critiquons aujourd'hui nous manqueront, car nous n'en aurons même plus. »

D'autre part, c'était un homme ouvert aux innovations scientifiques et aux nouvelles technologies. Dans les années 80, il fut l'un des premiers frères de la province à apprendre à se servir d'une machine à écrire électrique et, peu après, il s'impliqua pleinement, et avec une grande aisance, dans l'utilisation de l'ordinateur. Il mit ces techniques informatiques au service de certains frères provinciaux et leur traduisait certains documents.

Son sérieux apparent, à première vue, le faisait passer pour une personne distante, mais dès qu'il s'engageait dans une conversation sur des sujets qui l'intéressaient, son attitude affable et délicate ressortait immédiatement. Il se distinguait par son enthousiasme pour la vie et son esprit de dépassement. Il savait mettre de l'ambiance lorsqu'il se trouvait parmi des personnes de confiance.



Son plat préféré était les légumineuses. Il justifiait cette prédilection en se référant, rien de moins, à la Bible, où, selon lui, de nombreux personnages de l'Ancien Testament vivaient bien et grandissaient en bonne santé grâce aux légumineuses. Et il faisait allusion aux trois jeunes gens dans la fournaise, à Samson et à Jacob, avec son célèbre plat de lentilles.

Avec beaucoup d'humour, à l'époque où il résidait à Benalmádena, il affirmait : « Bientôt, vous me verrez gravir le Calamorro grâce à l'énergie et à la force que me confèrent les légumineuses ». Le Calamorro est la plus haute colline qui se trouve en face de la maison.

S'il était austère dans ses repas, il l'était aussi dans ses habitudes. Il prenait rarement le taxi pour se déplacer à Séville ; il préférait prendre le bus urbain, ou bien il marchait si les distances étaient courtes.

En 1999, Benedicto a été affecté à Benalmádena. Là-bas, il a souffert d'évanouissements, de chutes, d'une opération de la cataracte... ; il est passé de la canne au déambulateur, puis de celui-ci au fauteuil roulant. Pas une seule fois on ne l'a entendu se plaindre ! Pas même lorsqu'on l'avait laissé oublié quelque part dans la propriété, assis sur son fauteuil roulant, attendant que quelqu'un vienne le chercher.

Le 13 janvier 1922, il a pris son petit-déjeuner comme d'habitude. Peu après, il s'est couché comme à son habitude et lorsqu'une infirmière est venue dans sa chambre pour sa ronde habituelle, elle l'a trouvé mort dans son lit.

Frère Benedicto était une personne patiente, peut-être un peu timide, et résignée face à ses limites, qui savait aider et se laisser aider. Il était empreint de respect et capable de se réjouir du succès des autres.



# MAI, LE MOIS DE MARIE...

Pour la famille mariste, le mois de mai revêt une importance particulière. Le mois de Marie, la fête de la Bonne Mère et l'anniversaire de Marcellin. Comment ne serait-il pas spécial ?

C'est pourquoi nos écoles sont en effervescence ce mois-ci, avec de nombreux moments où ce qui donne tout son sens à notre identité est au centre de nos préoccupations, et tout cela est conservé dans le cœur de Marie.

Au cours de ces dernières semaines, les différentes œuvres et écoles maristes ont mis en place diverses initiatives qui nous aident à vivre et à célébrer cette période d'une manière très mariste. Voici quelques-unes des nombreuses expériences vécues :

### Alicante:

Après avoir partagé une série de bonnes pratiques lors des réunions des délégués à la pastorale, Alicante a décidé de mettre en place dans son école l'une de ces pratiques partagées par Denia. Cette initiative s'appelle « 10 heures avec Marie » et c'est une nouvelle proposition qui se tiendra le 20 mai, jour de la Bonne Mère. Il s'agit d'une journée de prière continue dans la chapelle de l'école, au cours de laquelle toute la communauté éducative – frères, élèves et enseignants – accompagne Marie tout au long de la journée scolaire.

L'idée centrale est simple mais très significative : que la Bonne Mère ne soit à aucun moment de la journée seule. C'est pourquoi une présence continue est organisée dans la chapelle, par tranches de 20 minutes, au cours desquelles différents groupes se relaient pour prier, chanter, faire des gestes symboliques et consacrer un temps à l'intériorité.

Il ne s'agit pas seulement d'une activité ponctuelle, mais d'une expérience de l'école qui unit comme communauté croyante, aide à marquer une pause dans le rythme de la journée et à tourner le regard vers Marie en tant que mère, modèle de foi et présence proche dans notre vie quotidienne.



## Sevilla:

Depuis déjà quelques années, le Collège mariste de Séville clôt le mois de mai par un simple pèlerinage jusqu'à la paroisse de Sainte-Anne. Tout au long de la matinée, élèves et enseignants se relaient pour y partager la dernière prière mariale de l'année scolaire. L'un des moments les plus spéciaux est le transport sur une civière de l'image de la Bonne Mère, accompagnée par les enfants et les jeunes de l'école dans une atmosphère de recueillement, de joie et de grande proximité.

Au fil du temps, cette activité est devenue une tradition très chère à toute la communauté éducative. Non seulement cela contribue à maintenir vivante la dévotion mariste à Marie, mais cela rend également visible, dans les rues du quartier, une foi simple et partagée. L'arrivée à Santa Ana, avec l'église remplie d'élèves de tous âges, reflète en outre les bonnes relations entre l'école et la paroisse, renforçant des liens qui font partie de la vie quotidienne de Triana. Ce sont de petits gestes qui, année après année, continuent de marquer ceux qui y participent.



## Badajoz:

Pour célébrer le mois de notre Bonne Mère, les élèves du premier cycle du primaire prient ensemble dans le couloir tous les lundis de mai autour de l'autel de Marie décoré de œillets de solidarité.

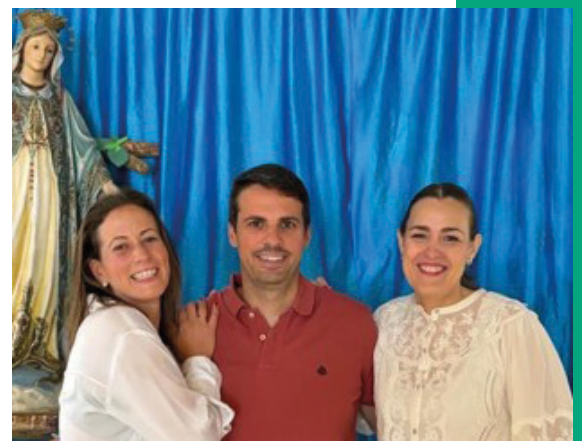
Par ailleurs, le 20 mai, on célèbre la Bonne Mère, une journée pleine d'émotion et de moments inoubliables.

Nos enfants de 3 ans ont été les véritables protagonistes, recevant la Médaille de la Bonne Mère qui les accompagnera tout au long de leur parcours éducatif mariste. Un geste simple, mais chargé de sens et d'affection.

Nous avons également pu compter sur l'aide des grands-parents et la participation des familles, qui ont fait de cet événement une rencontre encore plus spéciale et chaleureuse.

Les élèves de maternelle ont également tenu à se joindre à nous, en descendant pour se remémorer ce moment qu'ils avaient eux-mêmes vécu les années précédentes.

C'est ainsi que, ces derniers jours, nous avons vu renaître ce dont Marcellin rêvait : une famille capable d'éduquer, d'accompagner et de transformer des vies dans la simplicité, la proximité et l'esprit de famille.



CÉLÉBRONS LA VIE

# L'EUROPE S'APPREND EN MARCHANT:

## Mobilités Erasmus+ et horizon européen chez les Maristes de Malaga

Chaque 9 mai, nous célébrons la Journée de l'Europe, une date qui nous invite à nous rappeler que le projet européen n'est pas né uniquement d'accords politiques, mais d'un désir profond de construire paix, coopération et avenir commun à travers le dialogue et l'éducation. Dans ce contexte, l'esprit bien connu de la Déclaration Schuman est plus vivant que jamais : une Europe qui se construit à partir de la collaboration entre les peuples, de la connaissance mutuelle et de valeurs partagées.

À Maristes Málaga, cette vision européenne n'est pas une idée abstraite, mais une réalité quotidienne qui se vit dans les salles de classe, dans les projets et, surtout, dans les mobilités internationales qui, chaque année, permettent aux élèves et aux enseignants d'apprendre au-delà de nos frontières. Parler aujourd'hui de l'Europe dans notre établissement, c'est parler d'expériences réelles, de rencontres, de voyages à vocation éducative et d'un engagement clair en faveur de l'internationalisation comme outil de transformation.



### Apprendre l'Europe en la vivant

Depuis des années, l'école développe une intense activité internationale à travers le programme Erasmus+, qui se traduit par des mobilités d'élèves et d'enseignants, des projets de coopération avec des établissements européens et des actions de

formation qui enrichissent notre projet éducatif. Ces expériences permettent à nos élèves de découvrir d'autres réalités éducatives, culturelles et sociales, en développant des compétences clés telles que l'autonomie, la communication interculturelle, la pensée critique et le sentiment d'appartenance européenne.

Les mobilités ne sont pas de simples voyages. Ce sont des processus éducatifs soigneusement conçus qui incluent une préparation préalable, un accompagnement pendant l'expérience et une réflexion a posteriori. Au cours de ces mobilités, les élèves apprennent les sciences, l'art, la technologie, les langues et la culture ; mais ils apprennent aussi à vivre ensemble, à s'adapter, à regarder le monde avec un regard neuf et à comprendre que la diversité est une richesse.

### Améliorer la mobilité pour améliorer l'apprentissage

C'est dans cette optique d'amélioration continue que s'inscrit la récente participation à l'activité de coopération transnationale (TCA) « Improving pupil mobility in school sector », qui s'est tenue à Copenhague. Cette expérience a été l'occasion d'une réflexion approfondie sur la manière de faire en sorte que les mobilités des élèves aient un impact éducatif réel et durable.

Au cours de la TCA, des enseignants et des coordinateurs de différents pays européens ont travaillé ensemble sur des aspects clés tels que la dimension pédagogique des échanges, l'inclusion, la planification, le rôle des enseignants et la valeur éducative de l'accueil en famille. Les visites d'établissements scolaires danois ont permis d'observer comment les mobilités s'intègrent dans la vie quotidienne des écoles et comment elles deviennent un outil d'apprentissage supplémentaire, en phase avec le projet éducatif.

Cette expérience a renforcé une idée fondamentale : voyager n'est pas l'objectif, mais le moyen. La



véritable valeur d'une mobilité réside dans la manière dont elle est conçue, accompagnée et reliée à l'apprentissage des élèves avant, pendant et après l'échange.

### Un projet ancré dans le passé et tourné vers l'avenir

Regarder l'Europe aujourd'hui, c'est aussi regarder notre propre parcours. L'année prochaine, nous célébrerons dix ans de projets européens à Maristes Málaga, une décennie au cours de laquelle l'établissement a consolidé une culture d'internationalisation fondée sur la qualité, l'inclusion et la cohérence avec les valeurs maristes. Dix ans durant lesquels Erasmus+ a ouvert des salles de classe, des esprits et des horizons, et a renforcé une manière d'éduquer engagée envers le monde.

Ce parcours s'inscrit dans le sens profond de la Journée de l'Europe : éduquer à une citoyenneté active, solidaire et engagée, capable de construire des ponts et non des murs. Dans un contexte mondial marqué par l'incertitude, l'éducation européenne fondée sur des projets partagés devient un message d'espoir et de responsabilité.

### Regarder l'Europe à travers l'éducation mariste

L'engagement européen de Maristes Málaga n'est pas seulement institutionnel, mais profondément éducatif et évangéliste. Il s'inscrit dans notre mission de former des personnes ouvertes, critiques et solidaires, capables de transformer la réalité à partir des valeurs de l'Évangile et du charisme mariste. Les mobilités Erasmus+ deviennent ainsi une expérience de croissance intégrale, où l'apprentissage académique va de pair avec la croissance personnelle.

Célébrer la Journée de l'Europe, c'est donc célébrer toutes ces expériences qui se déroulent déjà et réaffirmer notre engagement en faveur d'une éducation ouverte, inclusive et connectée à l'Europe. Car chez les Maristes de Malaga, nous croyons fermement que l'Europe s'apprend en marchant, en partageant et en apprenant ensemble ; et que chaque mobilité est une graine de plus dans la construction d'un avenir commun.

*Lourdes Ramos Florido  
Équipe de la Dimension européenne  
Maristes de Malaga*



# INCLUSION

## MOURIR ET RENAÎTRE AVEC JÉSUS-CHRIST DANS NOTRE TRAVAIL SOCIAL ET ÉDUCATIF



Pâques nous invite à porter un regard nouveau sur notre travail. Au quotidien, au siège de la FMCh à Grenade, comme dans d'autres, les journées se déroulent entre des histoires complexes et de petites réussites qui, parfois, passent inaperçues. Cependant, le temps pascal arrive et quelque chose bouge en nous. Non seulement en tant que croyants, mais aussi en tant que professionnels. Ces semaines nous invitent à nous demander ce que signifie aujourd'hui « mourir et renaître » dans notre travail et dans notre identité mariste.

La figure de Jésus-Christ n'est pas étrangère à ce que nous vivons dans l'intervention sociale et l'accompagnement des mineurs, des jeunes et des familles. Son don de soi, sa souffrance et sa transformation rejoignent bon nombre des réalités que nous accompagnons, non pas à partir de la théorie et de la raison, mais à partir de l'expérience humaine et de foi. Dans chaque processus éducatif auquel nous sommes confrontés, il y a, d'une certaine manière, une petite mort et une possibilité de résurrection.

Parfois, « mourir » signifie lâcher prise sur nos attentes : nous abordons les cas avec des idées, des objectifs et des plans bien définis, mais la réalité nous oblige à nous réajuster constamment. On n'avance pas toujours comme on le souhaite. Les familles ne répondent pas toujours. Les mineurs ne font pas toujours confiance. Les jeunes ne réussissent pas toujours. Et là, face à ce choc, il faut laisser mourir le contrôle. Accepter que nous ne sommes pas des sauveuses, mais des accompagnatrices.

Il y a aussi d'autres morts plus silencieuses : la frustration accumulée, l'épuisement émotionnel, le sentiment de ne pas y arriver... Dans ces moments-là, maintenir sa vocation devient un acte de foi. Il est facile de tomber dans le piège de penser : « Il y a des jours où je sens que tout ce que je fais n'est pas suffisant ». Et pourtant, nous revenons le lendemain. C'est aussi cela, la résilience.

Mais cette période que nous traversons ne s'arrête pas à la mort. Elle parle précisément de renaître dans l'adversité. C'est justement la clé pour tout éducateur ou éducatrice mariste. Renaître dans le quotidien, dans les petits gestes, auprès des plus jeunes, des adolescents et des familles qui, après tant de temps ou si peu, font confiance au processus, à ce processus qui, bien que lent, avance.

Renaître, c'est aussi se regarder, faire le point sur notre état, nous autoriser à faire une pause... Car nous



ne pouvons pas accompagner si nous sommes vides. Dans nos contextes de travail, où les exigences sont élevées et les ressources limitées, prendre soin de soi n'est pas un luxe : c'est une nécessité éthique.

Renaître, c'est choisir la tendresse face à la dureté, la patience face au jugement, la présence face à l'indifférence. C'est se rappeler que chaque enfant, chaque jeune et chaque famille a une histoire qui peut s'ouvrir encore davantage à la vie. Et que notre rôle consiste à accompagner ce processus avec humilité, compétence et cœur.

Peut-être que la nouveauté réside dans le fait de comprendre la spiritualité non pas comme une chose séparée du travail, mais comme quelque chose d'intégré et de dévoué à celui-ci. Je ne parle pas de discours religieux explicites, mais d'un regard qui contemple et agit en fonction de la manière dont nous interprétons ce qui se passe et dont nous gardons espoir lorsque les résultats ne sont pas visibles.

« Mourir et renaître » n'est pas un concept religieux, c'est une dynamique constante dans l'intervention socio-éducative, un équilibre en mouvement et, par conséquent, un équilibre vivant et humain.

C'est pourquoi, en cette période, plutôt que des réponses, nous nous retrouvons avec des questions : Que devons-nous laisser mourir dans notre pratique ? Qu'est-ce qui tente de naître ? Comment puis-je mieux accompagner à partir de là ?

Peut-être n'avons-nous pas les réponses. Mais nous continuons. Et cela, en soi, est déjà une forme de résurrection.



NOUS SOMMES MARISTES

# LA MARISTIADA 2026 REMPLIT JAÉN DE SPORT, DE CONVIVIALITÉ ET D'ESPRIT MARISTE



Du 7 au 9 mai, le collège mariste de Jaén a accueilli la deuxième édition de la Maristiada, selon le format inauguré l'année dernière à Badajoz : il s'agissait d'une rencontre sportive et éducative qui a réuni environ 800 sportifs de 4<sup>e</sup> année de l'ESO et de 1<sup>re</sup> année du Baccalauréat. Des élèves de 13 écoles de la Province Mariste Méditerranéenne, ainsi que de l'école mariste de Palencia, y ont participé, au cours de trois journées marquées par la compétition, la joie partagée et une ambiance familiale.

L'événement a commencé sous la pluie et s'est également terminé sous la pluie. La pluie est tombée précisément aux deux moments les plus symboliques : la cérémonie d'ouverture et la remise des prix. Cependant, entre les deux, le temps nous a accordé une généreuse accalmie. « On aurait dit que tout allait se compliquer, mais finalement, nous avons pu jouer, vivre ensemble et nous amuser énormément », commentait l'un des participants à la fin de la première journée. Un autre élève résumait l'expérience avec simplicité : « Il a plu au début et à la fin, mais l'important s'est passé entre les deux ».

Pendant ces quelques jours, l'école de Jaén s'est transformée en un immense lieu de rencontre. Les cours, les terrains, les salles de classe et les espaces communs se sont remplis de t-shirts de différentes couleurs, de sacs à dos, d'étreintes, de chants, de nervosité avant les matchs et de célébrations après chaque épreuve. Il ne s'agissait pas uniquement de rivaliser. La Maristiada a été, avant tout, une occasion de faire connaissance, de partager et de se sentir membre d'une même famille éducative.

Dans son discours d'ouverture, le directeur de l'école, M. Carlos Aguado, a tenu à exprimer le sens de cette rencontre en trois mots : « bienvenue », « merci » et « rencontre ». Trois mots qui ont été accueillis comme une sorte de devise pour toute la Maristiada. « Nous avons beaucoup apprécié qu'on nous dise bienvenue, car nous nous sommes vraiment sentis accueillis dès le premier instant », a souligné une élève arrivée avec l'une des expéditions. Lors de la cérémonie de clôture, le directeur lui-même a repris ces mêmes mots, clôturant ainsi une expérience qui avait commencé et s'était terminée sous le même signe : l'accueil reconnaissant.

Le programme était riche et varié. Il y a eu des compétitions de futsal, de basket-ball, de handball, de volley-ball, de tennis de table et d'athlétisme. À celles-ci se sont ajoutées des épreuves de débat, d'échecs et d'olympiades mathématiques, qui ont donné à la Maristiada un caractère plus complet et éducatif. Car le talent ne s'exprime pas seulement par la vitesse, la force ou l'habileté sportive, mais aussi par la parole, la stratégie, la concentration et la capacité à réfléchir avec rigueur.

Les terrains ont été le théâtre de matchs intenses, de finales passionnantes, de points disputés et de courses pleines d'efforts. Mais le plus significatif résidait peut-être dans ce qui se passait autour : les salutations entre équipes, les applaudissements adressés à l'adversaire, les conversations pendant les pauses, l'entraide entre camarades et la joie de se reconnaître chez d'autres jeunes avec lesquels on partage plus qu'un simple maillot. « Le plus beau, ce n'était pas de gagner un match, mais de rencontrer des gens d'autres écoles », affirmait un participant. Un entraîneur l'exprimait de la même manière : « On vient attentif au calendrier et aux résultats, mais on repart en se souvenant des gestes, des conversations et de l'ambiance ».

Cette ambiance a sans aucun doute été l'un des grands points forts de la Maristiada. La compétition était bien présente, comme il se doit dans une rencontre sportive, mais ce n'était ni la seule chose, ni la plus importante. Il y avait de l'intensité, de l'émotion et l'envie de bien faire, mais aussi du respect, de la coopération et de la bonne volonté. « Ici, on voit très clairement que le sport éduque lorsqu'il est vécu à travers les valeurs », commentait l'un des accompagnateurs adultes. « Les jeunes apprennent à gagner, à perdre, à attendre leur tour, à encourager leurs camarades et à reconnaître les efforts des autres ».

Les valeurs maristes étaient présentes dans de nombreux petits détails. La simplicité, la proximité, l'esprit de famille, la solidarité et la joie se sont manifestées dans des gestes quotidiens : un joueur aidant un autre à se relever, une expédition encourageant une équipe autre que la sienne, un groupe partageant de l'eau ou de la nourriture, des applaudissements spontanés après une bonne intervention lors d'un débat ou une partie d'échecs terminée par une poignée de main. « Ce sont de petites choses, mais ce sont elles qui font que tout cela en vaut la peine », disait une organisatrice de l'école de Jaén.

Le travail des coordinateurs et des adultes accompagnateurs des expéditions a été particulièrement important. Leur tâche, souvent discrète, s'est avérée fondamentale pour que tout fonctionne. Ils ont veillé aux horaires, aux déplacements, aux repas, aux pauses, aux imprévus et, surtout, aux élèves. « Derrière chaque match qui commence à l'heure, il y a beaucoup de personnes qui travaillent », reconnaissait un membre de l'organisation. « Et derrière chaque groupe qui arrive content et repart en bonne forme, il y a des coordinateurs et des professeurs qui ont veillé à tous les détails ».



L'équipe éducative du collège mariste de Jaén a également joué un rôle décisif. Préparer une Maristiada avec 800 participants exige de l'organisation, de la prévoyance et beaucoup de disponibilité. Aménager les espaces, coordonner les épreuves, accueillir les expéditions, résoudre les imprévus et maintenir une ambiance chaleureuse n'est pas une mince affaire. « Nous avons fini fatigués, bien sûr, mais très heureux », commentait une membre de l'équipe organisatrice. « Voir l'école remplie de jeunes qui s'amuse, rivalisent dans un esprit sportif et cohabitent avec tant de naturel compense tous les efforts ».

La pluie lors de la cérémonie de clôture n'a pas tempéré l'enthousiasme. Au contraire, elle a laissé une image difficile à oublier : des jeunes et des éducateurs célébrant ensemble la fin d'une expérience intense. Certains repartaient avec des trophées ; d'autres, avec la satisfaction d'avoir participé ; tous, avec le souvenir de quelques jours partagés. Le silence et l'atmosphère de recueillement avec lesquels la cérémonie d'ouverture a débuté, avec un moment de prière pour chacune de nos écoles et une pensée particulière pour nos frères du Liban et de Syrie, ont été un signe que cette rencontre a été très spéciale.

La Maristiada de Jaén a été bien plus qu'un simple calendrier de compétitions. Ce fut une fête du sport, de la rencontre et des valeurs maristes. Et c'est peut-être pour cela que, comme le disait un élève avant de partir, « le résultat importe peu ; l'important, c'est que nous repartons avec des amis, des souvenirs et l'envie de revenir ».

L'année dernière, c'était Badajoz. Cette année, Jaén... l'année prochaine... il semble que cela prenne une tournure levantine... nous vous en informerons dès que possible.



THÈME DU MOIS

# ...ET MAI, MOIS DE MARCELLIN



Le 20 mai 1789, naissait dans le petit village de Rosey (France) Marcellin Champagnat, ce jeune homme qui allait donner vie à un rêve éducatif qui continue aujourd'hui de transformer la vie de milliers d'enfants et de jeunes dans le monde entier.

Pour célébrer cette date et rendre hommage à son héritage, les provinces de la future province Rosey – Compostela, Ibérica et Méditerranéa – partageront au cours des prochaines semaines quatre vidéos sur leurs réseaux sociaux, afin de nous rapprocher de l'histoire et des racines de notre Fondateur.

chaines semaines quatre vidéos sur leurs réseaux sociaux, afin de nous rapprocher de l'histoire et des racines de notre Fondateur.

Dans chaque vidéo, c'est Marcellin lui-même qui « prend la parole » pour nous guider à travers certains moments qui ont marqué sa vie : son enfance à Rosey, l'environnement familial dans lequel il a grandi, son expérience scolaire, sa vocation et la naissance de l'Institut des Petits Frères de Marie.

Dans ce premier épisode, « Les origines de Marcellin », nous rappelons le lieu où tout a commencé : Rosey, le petit village français qui a marqué son enfance et qui devient aujourd'hui symbole d'origine, d'identité et d'avenir partagé, comme celui qui unira en 2028 les provinces Compostela, Ibérica et Méditerranéa au sein de la future province ROSEY.

Dans le deuxième épisode, « Tout commence à la maison », Marcellin, un homme de famille. La maison de Marcellin Champagnat à Rosey était simple, pleine de vie... et aussi un lieu d'apprentissage. C'est là qu'il a découvert la foi, le travail, le service et cet esprit de famille qu'il a ensuite voulu transmettre aux Petits Frères de Marie.

Car avant d'être fondateur, Marcellin fut fils, frère et membre d'une famille qui a marqué sa manière de regarder le monde.

Et c'est peut-être pour cela que le style mariste garde quelque chose de si particulier : **proximité, esprit de maison et cœur**

Nous ouvrons ainsi un parcours qui nous permettra de découvrir les valeurs, expériences et moments qui ont façonné l'esprit mariste. **Tu nous accompagnes?**

 **Maristas Mediterránea**

 **Maristas Compostela**

 **Maristas Ibérica**



EN ROUTE VERS ROSEY

# TRAVAILLER ENSEMBLE POUR TRANSFORMER LE MONDE :

## Créativité, engagement social et travail d'équipe lors de la finale du 1er Campus Rosey

70 élèves maristes issus de 10 établissements d'Italie, du Liban et d'Espagne ont participé à la finale du 1er Campus Rosey qui s'est tenue à Saragosse. La créativité, l'engagement social et le travail d'équipe ont marqué cette rencontre sur le thème « des idées qui transforment le monde ». Le projet vainqueur vise à lutter contre la solitude par de petites actions qui peuvent être mises en œuvre dès maintenant, avec l'idée que « tous ensemble, nous pouvons générer un grand changement », comme l'a expliqué son porte-parole.

Avec la participation d'élèves d'Italie, du Liban et d'Espagne, le Campus Rosey montre que « l'éducation mariste est internationale ». Cela a été souli-

gné par le coordinateur de mission de la Province Méditerranéenne, Javier Gragera. Il a inauguré l'événement aux côtés de son homologue de Compostela, Román Álvarez, qui a souligné qu'il s'agissait d'« un espace pour apprendre, vivre ensemble, découvrir des talents, nouer des amitiés et démontrer que, lorsque nous travaillons ensemble, les idées transforment réellement le monde ».

Tout au long de la journée, les participants ont travaillé en équipes pour élaborer des propositions susceptibles d'avoir un impact réel sur le réseau des 52 écoles maristes présentes en Espagne, au Portugal, en Italie et au Liban. Le projet gagnant sera mis en œuvre dans les trois provinces ma-



ristes, ce qui représente une portée potentielle d'environ 50 000 élèves.

### Des idées nées du regard des jeunes

Répartis en neuf équipes, au sein desquelles se sont mélangés des élèves de toutes les écoles, les participants ont relevé le défi de répondre à la devise « Des idées qui transforment le monde », en utilisant des méthodologies fondées sur la pensée scientifique et l'innovation sociale. Chaque équipe a présenté son projet devant un jury d'experts du domaine éducatif, qui en a évalué l'originalité, la faisabilité et l'impact. Cette journée a mis en avant l'importance d'écouter la voix des élèves et de créer des espaces où les jeunes peuvent devenir les acteurs du changement.

Le jury a désigné comme projet gagnant la proposition intitulée « Moment Rosey », qui présente une série d'actions concrètes pour lutter contre la solitude dont souffrent de nombreux adolescents et jeunes pour diverses raisons. L'équipe lauréate, composée d'un membre de chaque école finaliste, a souligné que « tous ensemble, nous pouvons générer un grand changement ». Il s'agit d'« actions simples, qui peuvent être mises en pratique dès demain et qui peuvent avoir un grand impact si

l'on parvient à ce que personne ne se sente seul à l'école ».

Par ailleurs, les autres équipes ont présenté des idées contre le harcèlement scolaire, des alternatives à la consommation excessive des réseaux sociaux ou des mesures pour réduire le gaspillage alimentaire, entre autres.

### Campus Rosey

Le Campus Rosey est la première expérience commune des écoles de Compostela, Ibérica et Méditerranée qui marchent vers Rosey. Près de 3 000 élèves de trois pays ont participé aux différentes phases de l'initiative, et les équipes d'Alicante, Durango (Biscaye), Malaga, Rome, Ségovie, Tui (Pontevedra), Valladolid, Zalla (Biscaye) et Saragosse se sont qualifiées pour la finale. Le centre mariste du Liban a participé en ligne, n'ayant pas pu se rendre sur place en raison de la situation de conflit dans le pays.

La finale du 1er Campus Rosey s'est déroulée à Saragosse, à l'espace Etopia, Centre de l'Entrepreneuriat, de l'Innovation et de la Technologie, avec la collaboration d'Edelvives et le parrainage de Fortinet.



# CÉLÉBRONS LA VIE

## RETOUR AUX SOURCES POUR CONTINUER À ÉDUQUER AVEC LE CŒUR



Du 20 au 23 avril s'est tenue la rencontre des Nouveaux Éducateurs Maristes - Année 2, un événement particulièrement attendu par tous les participants. La rencontre, initialement prévue en février, a dû être reportée en raison de fortes pluies, ce qui n'a fait que renforcer l'envie de se retrouver et de partager ces journées.

Pendant plusieurs jours, le groupe a pu s'arrêter, vivre ensemble et approfondir certains des piliers fondamentaux de la vocation éducative mariste : l'identité, la spiritualité et la solidarité. Un temps pour revenir aux sources, faire le point sur son propre cheminement et continuer à découvrir ce que signifie aujourd'hui éduquer à la manière de Marcellin Champagnat.

Tout au long de la rencontre, nous avons bénéficié de la présence et de l'accompagnement de différentes équipes provinciales qui ont contribué à enrichir l'expérience à partir de différentes perspectives de la mission mariste. Les équipes de pastorale et de solidarité, les membres du Conseil de Vie Mariste et le coordinateur du COEM, Fr. Javier Gragera, ont partagé avec les participants des réflexions, des expériences et des témoignages qui ont aidé à relier le travail éducatif quotidien au charisme mariste et à la réalité du monde actuel.

L'un des cadeaux les plus précieux de ces journées a également été la présence constante de Fr. Serafín Ruiz. Sa proximité, son expérience de vie et sa capacité à créer un lien avec le groupe ont marqué les participants. Au milieu des réflexions, il y avait aussi de la place pour l'humour et la joie grâce à ses histoires et ses blagues, qui ont contribué à créer une atmosphère de véritable famille.

La rencontre a combiné des moments de formation avec des moments de convivialité et des expériences partagées. Parmi celles-ci, le groupe a eu l'occasion de visiter la Fondation Marcelino Champagnat à Cordoue, se familiarisant ainsi avec différentes réalités et différents projets liés à la mission mariste. De plus, grâce à une animation préparée par les Groupes de Vie Chrétienne, les participants ont pu découvrir la ville de Cordoue d'une manière différente et plus intime, avant de partager un dîner à l'extérieur qui a permis de continuer à renforcer les liens du groupe dans une ambiance plus détendue.

Ce furent des journées à la fois intenses et simples. Des journées de conversation, d'écoute, de questions, d'apprentissage et de rencontre. Des journées pour se rappeler qu'être éducateur mariste va bien au-delà d'une simple tâche professionnelle : c'est une manière concrète d'être présent dans la vie des enfants et des jeunes, en les accompagnant dans la proximité, la simplicité et l'esprit de famille.

Cette rencontre revêtait en outre une signification particulière pour cette promotion, car ses membres ne se réuniront plus avant l'expérience de l'Hermitage, moment culminant de ce parcours de formation. C'est pourquoi la cérémonie d'envoi et les adieux ont été marqués par l'émotion, la gratitude, mais aussi par la conscience du chemin partagé au cours de ces années.

Une rencontre qui laisse une empreinte et qui aide à continuer de renouveler la vocation éducative à partir de ce qui nous unit en tant que maristes : la présence, la communauté et le désir de continuer à éduquer avec le cœur.



# JEUNES MARISTES DE ROSEY EN TANT QU'ÉGLISE

## VIAJE APOSTÓLICO DEL PAPA LEÓN XIV

Información práctica

### ¿QUÉ TRAER?

- Saco y esterilla
- Ropa para un fin de semana
- Toalla y chancclas
- Productos de aseo
- Crema solar
- Gorra
- Gafas de sol
- Móvil y cargador
- DNI y tarjeta de la seguridad social
- Cantimplora
- Abanico
- Mochila cargada de ilusión ♥

### COLEGIO SAN JOSÉ DEL PARQUE:

Avenida de Champagnat 2,  
28043, Madrid

**El encuentro comenzará el viernes a las 20:00.**

Si llegas más tarde de esa hora y aún no has avisado, hazlo cuanto antes, por favor. La cena de ese primer día depende de cada asistente. Dormiremos en el pabellón del Colegio San José del Parque y nos ducharemos en las duchas de los vestuarios.

**Nos moveremos en transporte público.** No hará falta que nadie compre una tarjeta de transporte de Madrid. Cuando se acerque la fecha, o en los primeros momentos del encuentro, os facilitaremos toda la información necesaria relativa al transporte.

**El domingo habrá servicio de comedor entre las 13:00 y las 15:00,** de modo que cada uno se pueda organizar en función de su viaje de vuelta a casa.

Rumbo a  
**ROSEY**

Jóvenes maristas,  
testigos de esperanza

Nous continuons à avancer vers deux horizons : le plus proche est la rencontre avec le pape Léon XIV à Madrid, et à cette occasion, nous unissons notre horizon à celui de Rosey. Nous préparons déjà la rencontre qui aura lieu à Madrid du 5 au 7 juin, où un groupe de jeunes de la Pastorale Mariste des Jeunes vivra une expérience doublement spéciale. Ce seront des journées intenses pour nous rencontrer, célébrer et continuer à cheminer ensemble en tant qu'Église et en tant que famille mariste.

La visite du Pape en Espagne réunira des personnes de différents horizons autour de plusieurs moments forts : une veillée, une procession et d'autres moments de célébration et de rencontre aux côtés du Pape. Une occasion de nous sentir partie intégrante d'une Église vivante et de ne pas oublier que l'Évangile continue d'appeler les jeunes à cheminer ensemble.

Cependant, pour nous, c'est bien plus que cela, car, profitant de ce rendez-vous, les provinces maristes de Méditerranée, Compostela et Ibérica vont continuer à se rassembler lors de notre première rencontre commune de jeunes âgés d'environ 18 à 25 ans. Une étape supplémentaire et enthousiasmante dans le processus que ces trois provinces sont en train de parcourir pour ne former qu'une seule province, Rosey.

Dès vendredi et samedi matin, nous marcherons déjà sous le nom de Rosey, lors de cette rencontre qui proposera des moments de partage. Nous serons environ 100 jeunes des trois provinces, dont environ 45 participants de la province Méditerranée. Au-delà des activités, ce sera l'occasion idéale de mettre un visage sur ceux qui partagent déjà le chemin depuis différents endroits, de créer de nouveaux liens et de commencer à tisser une histoire commune autour de ce que nous sommes en tant que Maristes.

Car les grands rêves commencent par quelque chose de simple : se rencontrer, s'écouter et donner vie. Et peut-être que ce premier pas en tant que jeunes sera un élan sur ce chemin et une façon de continuer à découvrir que le rêve de Marcellin continue de grandir.

**Nous continuons à marcher. Nous continuons à construire la famille mariste.**

# NOUVELLES

flash!

## LA FMCH SIGNE UN ACCORD DE COLLABORATION AVEC LA PAROISSE SAINT JACQUES APÔTRE D'ALGEMESÍ



La Fondation Marcellin Champagnat (FMCh) et la paroisse Saint Jacques Apôtre d'Algemesí ont signé, en date du 19 mai 2026, un accord de collaboration visant à consolider et renforcer la présence sociale et solidaire de la Fondation dans la ville.

Cet accord constitue une étape importante pour poursuivre le développement de la mission mariste à Algemesí, une mission qui, dans les domaines éducatif et social, cherche à accompagner de manière proche les enfants, les jeunes, les adultes et les familles, en particulier ceux qui se trouvent dans des situations de vulnérabilité ou en risque d'exclusion sociale.

Grâce à cet accord, la Fondation pourra bénéficier de l'usage gratuit du bâtiment situé au 4, rue Santa Rita, ainsi que du terrain adjacent au 18, rue Bernat Asensi. Ces espaces seront dédiés au développement d'activités sociales, éducatives et de volontariat, destinées à créer des opportunités, renforcer les liens communautaires et accompagner les personnes qui en ont le plus besoin.

L'accord prévoit la mise à disposition des locaux pour une durée initiale de dix ans, la création d'une commission de suivi, ainsi que l'engagement de la Fondation à coordonner le volontariat et à fournir les ressources nécessaires au bon déroulement des activités prévues.

La Fondation Marcellin Champagnat souhaite exprimer sa profonde gratitude à la paroisse Saint Jacques Apôtre, à son curé Joan Carles Alemany et à l'Archevêché de Valence pour leur confiance, leur disponibilité et leur générosité. Leur collaboration permet à ce projet de continuer à grandir et à s'enraciner à Algemesí, au service de la communauté et des personnes les plus vulnérables.



## LES ACCORDS ÉDUCATIFS POUR LES TRAVAILLEURS MARISTES CONTINUENT DE SE MULTIPLIER

**unir**  
LA UNIVERSIDAD  
EN INTERNET



**UCAM**  
UNIVERSIDAD  
CATÓLICA DE MURCIA



**Universitat  
Oberta  
de Catalunya**

La période d'inscription pour la prochaine année universitaire s'ouvre dans différentes universités avec lesquelles la Province Mariste Méditerranée a conclu des accords de collaboration éducative, offrant des conditions spéciales aux travailleurs et travailleuses maristes.

Parmi ces institutions figure l'UOC, aux côtés d'autres universités partenaires telles que l'UCAM et l'UNIR, renforçant ainsi l'engagement provincial en faveur de la formation continue et du développement professionnel des personnes.

Grâce à ces accords, les travailleurs maristes pourront bénéficier de réductions et d'avantages spécifiques dans différents cursus universitaires et programmes de formation. De plus, pendant cette période d'inscription anticipée, il est déjà possible de bénéficier de conditions particulièrement avantageuses.

Concrètement, pour pouvoir bénéficier de ces conditions, l'UOC nous transmet ce code promotionnel destiné aux travailleurs de notre Province :

**61HERMA251TA**

Toutes les informations, les liens d'accès et les détails sur les accords universitaires disponibles peuvent être consultés sur le site web de la Province.

**Accords avec les universités - Maristas Mediterránea** 

Nous continuons à miser sur une culture de l'apprentissage continu, en offrant des opportunités de croissance personnelle et professionnelle au service de la mission mariste.

## 2 MAI | PRENDRE SOIN, C'EST DIRE NON AU HARCÈLEMENT. CÉLÉBRONS LA VIE EN PRENANT SOIN DE L'ENFANCE



En cette Journée internationale contre le harcèlement scolaire, nous élevons la voix pour rappeler qu'aucun enfant ne devrait se sentir seul, rejeté ou blessé. Éduquer, c'est aussi construire des espaces sûrs, où chacun peut être lui-même, sans peur, dans le respect et avec du soutien.

Chez les Maristes, nous croyons que la prévention du harcèlement commence dans le quotidien : dans le vivre ensemble, dans le regard attentif, dans l'apprentissage du soin de l'autre et de soi. Car chaque geste compte et chaque parole peut faire la différence. La bienveillance est le chemin.

Continuons à célébrer la vie en créant des environnements où tous les enfants se sentent accueillis, reconnus et accompagnés.

## RENCONTRES DES COORDINATEURS/TRICES DE SOLIDARITÉ - MAI 2026

Au début du mois de mai, les rencontres des Coordinateurs/trices de solidarité de Maristas Mediterránea, organisées par l'Équipe provinciale de solidarité, se sont tenues à Maimón et à Alicante. Ces rencontres ont réuni des coordinateurs/trices de différents centres de la Province afin de partager les réalités de l'année scolaire, de renforcer le travail en réseau et de continuer à promouvoir ensemble l'animation de la solidarité dans nos œuvres éducatives.

Au cours de ces rencontres, une évaluation générale des campagnes Montagne et SED a été réalisée, soulignant tout particulièrement la grande diversité des activités menées dans les centres : marches et petits-déjeuners solidaires, marchés, campagnes de sensibilisation, activités culturelles et propositions liées à l'écologie et à l'engagement social.

Des expériences significatives de collaboration avec la Fondation Marcelino Champagnat (FMCh), des organismes sociaux locaux et des groupes de bénévoles ont également été partagées, ainsi que des initiatives visant à impliquer plus activement les élèves, les familles et les équipes pédagogiques dans les processus solidaires de chaque établissement.

Ces deux rencontres ont constitué une occasion précieuse de s'écouter, de partager des bonnes pratiques, de se soutenir mutuellement et de continuer à construire une vision commune de l'éducation à la solidarité à partir du charisme mariste.

La solidarité reste une dimension fondamentale de l'ADN de la mission mariste, appelée à éduquer des enfants et des jeunes engagés dans la transformation sociale, la justice et la prise en charge des personnes les plus vulnérables.



## RÉUNION DES CONSEILS DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES « EN ROUTE VERS ROSEY »



Nous continuons à avancer sur la voie de la durabilité.

Nous avons récemment vécu un moment significatif sur le chemin de la convergence : pour la première fois, les Conseils des Affaires Économiques (CAE) au complet des trois provinces qui cheminent « En route vers Rosey » se sont réunis.

Un espace de rencontre, de dialogue et de coresponsabilité, où les Conseils des Affaires Économiques de Compostela, Ibérica et Mediterránea se sont réunis à la maison mariste de Xaudaró (Madrid). Les équipes représentant les trois provinces ont partagé leur vision, leur démarche et leur engagement au service de la mission mariste.

Merci pour ce travail discret, rigoureux et profondément évangélique qui permet de prendre soin des ressources afin que la mission continue de toucher ceux qui en ont le plus besoin, en s'appuyant sur une gestion optimale et la durabilité de notre activité.

Nous continuons à avancer... aussi dans la gestion, avec cœur et enthousiasme maristes.

## RENCONTRE DES FRÈRES AÎNÉS À SANLÚCAR LA MAYOR (SÉVILLE). PARTAGER LA VIE POUR CONTINUER À PRENDRE SOIN DE LA VOCATION



Il y a quelques semaines, les Frères maristes de la Province Méditerranée se sont réunis à Sanlúcar La Mayor (Séville), localité qui accueille l'un de nos établissements scolaires, pour vivre un temps profond de rencontre, de fraternité et de vie partagée.

Ce furent des jours consacrés à cultiver la proximité, à s'écouter, à prier ensemble et à se laisser interpeller par la réflexion et les activités partagées, dans un climat de soin mutuel et de gratuité, si caractéristique du charisme mariste.

Ont participé le Frère Provincial, Aureliano García Manzanal, et le Frère Vice provincial, Damiano Forlani, ainsi que le Frère Óscar Martín Vicario, de la Province mariste Compostela et ancien conseiller général de l'Institut. Son apport a remis au centre une identité mariste vécue avec audace, tendresse et espérance, dans une présence proche et incarnée au sein de la communauté.

Un week end pour continuer à approfondir ce que signifie être aujourd'hui Frères maristes : vivre la vocation dans la liberté, la fidélité et le don de soi, au service de la mission et des personnes.

Nous continuons à avancer... ensemble, en ce cas, comme frères.

## LA FP AVEC CŒUR OUVRE SES PORTES

Le 14 mai à Badajoz et le 18 mai à Jaén se sont tenues les journées portes ouvertes de la nouvelle FP avec cœur mariste, destinées aux élèves et aux familles souhaitant découvrir de près cette nouvelle proposition éducative de la Province Méditerranée.

Ces journées ont été conçues selon une approche particulièrement expérientielle, permettant aux participants de relever de petits défis liés aux différents cycles de formation. Ainsi, les participants ont pu se familiariser non seulement avec l'offre éducative, mais aussi avec la manière de travailler qui caractérise la formation professionnelle mariste : une méthodologie active, pratique et en lien avec la réalité professionnelle.

Ces rencontres ont constitué une nouvelle occasion de partager le sens de ce projet, de répondre aux questions et de continuer à accompagner les jeunes dans la recherche de leur avenir scolaire et professionnel.

Nous continuons à travailler avec enthousiasme pour concrétiser ce rêve commun d'une FP avec un cœur au service des jeunes et de la société.

De plus, nous encourageons toute la communauté éducative à continuer de partager les publications et les contenus sur les réseaux sociaux, en nous aidant à faire connaître cette proposition à toutes les personnes susceptibles d'être intéressées.



## RELIRE L'EXPÉRIENCE VÉCUE POUR CONTINUER LE CHEMIN

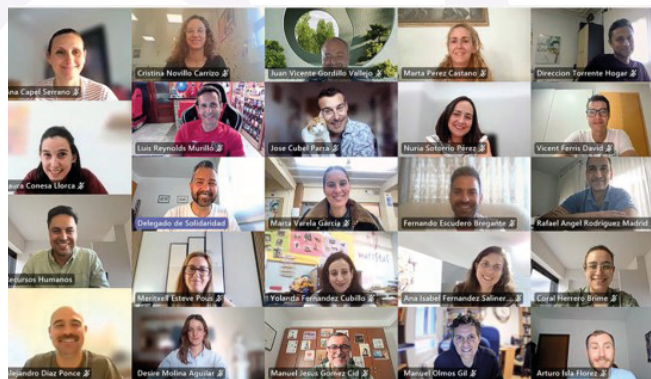
Le 14 mai dernier s'est tenue la dernière session en ligne de cette année dans le cadre du parcours de formation des Leaders maristes pour la mission, un programme qui continue de se développer comme un espace de formation, de réflexion et de découverte d'un leadership au service de la mission mariste.

Cette session, organisée sous forme de webinar, a revêtu un caractère particulièrement significatif, car elle a constitué un moment de synthèse et de clôture de tout ce qui a été vécu au cours de l'année, marquée par les rencontres en présentiel à Madrid et à Rome, ainsi que par les différentes sessions en ligne partagées ces derniers mois.

Au cours de la rencontre, chaque binôme de participants a présenté de manière créative et originale l'un des thèmes abordés durant la formation. Ce fut l'occasion de revisiter les contenus travaillés, mais aussi de mettre des mots sur ce que chaque expérience, chaque échange et chaque rencontre a fait naître en chacun.

Au delà d'un simple résumé des contenus, cette session a permis de prendre conscience de la manière dont ce parcours laisse une empreinte et transforme la compréhension du leadership, de la mission et de l'accompagnement selon le style mariste.

Avec cette session s'achève la première année d'un itinéraire qui se poursuivra l'an prochain, en continuant à inviter à découvrir et à vivre un leadership proche, au service des autres et engagé dans la vie et la mission mariste.



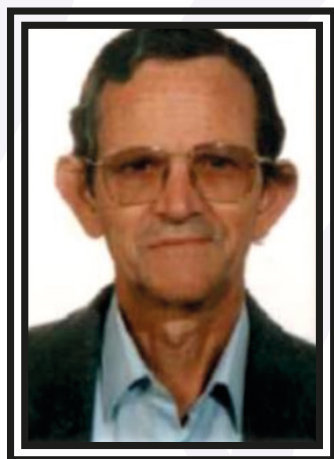
## DÉCÈS DE FRÈRES

Le Frère Provincial de la Province Mariste Méditerranée, la Communauté de Benalmádena et sa famille ont la tristesse de vous faire part du décès de notre Frère Agustín EZPELETA COMPAINS.

Survenu à Benalmádena le 29 avril 2026, à l'âge de 91 ans, dont 73 ans de vie religieuse.

REPOSE EN PAIX

### Agustín Ezpeleta Compains



Né à Gallipienzo (Navarre) le 5 mai 1934.

Il est entré au juvénat d'Arceniega (Álava) le 27 septembre 1947, a commencé le noviciat à Maimón le 8 septembre 1951 et a prononcé sa première profession le 8 septembre 1952.

Il a fait sa profession perpétuelle le 15 août 1957 à Villalba.

Communautés : Jaén (1954 1963 ; 1966 1970), Huelva (1963 1965), Castilleja de la Cuesta (1965 1966 ; 1973 1985), Rome (1970 1973), Sanlúcar la Mayor (1985 2024), Benalmádena (2024 2026).

## COMMUNAUTÉS NETWORK. SES ORIGINES.

Ce projet visant à créer un Réseau de Communautés en Europe a débuté en 2011 comme une proposition issue de la réunion du Conseil élargi de l'Europe avec le Conseil général qui s'est tenue cette année-là à l'Ermitage. La tâche a été confiée au GCE puis à l'équipe européenne Brothers Today.

Chaque province, en dialogue avec ses communautés, a indiqué laquelle ferait partie du RED. De là, l'Équipe européenne des Frères Aujourd'hui leur envoyait quelques lettres annuelles et leur rendait visite pour expliquer ce qui était prévu, la revitalisation de la vie mariste Europe selon les appels du Chapitre Général et renforcer les relations entre eux.

Les réunions de 2012 et 2015 à l'Escorial ont été positivement appréciées, surtout en 2015. Les frères et sœurs ont pu partager leur vie et être encouragés par les autres à travers une série d'appels qu'ils ont ressentis. En août 2015, 38 Frères et Laïcs ont participé depuis : Ponferrada et Salamanca-Rosey (Compostelle), Arlon, Malmédy et Habay (Europe centrale de l'Ouest), Bucarest-Stramosilor et Fuenlabrada (Ibérique), Acharnès et Karçag (L'Hermitage), Torrent, Giugliano et Alcantarilla (Méditerranée)

Suite aux attentes créées, l'Équipe européenne des Frères Aujourd'hui a préparé un projet provisoire du RÉSEAU et s'est présentée à la troisième Réunion des Communautés NETWORK, du 8 au 12 août 2018, avec la présence du secrétaire des Frères Aujourd'hui de l'Institut, des membres de Lavalla200 en Europe et du Projet Fratelli. 17 frères et trois laïcs étaient présents. Là, le RÉSEAU a été défini, les objectifs étant centrés sur la vie communautaire, la spiritualité et la mission de manière renouvelée et prophétique, la disponibilité au-delà des frontières provinciales, à la connaissance et au soutien mutuels, la nécessité de partager la formation, les ressources matérielles et humaines dans ces communautés, engagements des provinces ainsi que des frères et laïcs qui les composent, critères de liaison, de relation avec d'autres réseaux et de la manière d'être accompagnés.

Le projet final a été envoyé aujourd'hui par l'Équipe européenne des Frères aux Frères Provinciaux d'Europe pour lui fournir une chaîne. Après cela, la vie s'est partagée en abondance.

*Fr. Ernesto Tendo*





**Nous Sommes Maristes**

**Numéro 48 - Mai 2026**

**Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne**  
**[comunicacion@maristasmediterranea.com](mailto:comunicacion@maristasmediterranea.com)**